

NOTE DE LECTURE

Le Mali rêvé – Essai

Mohamed AMARA

Coll. Point de Vue – Ed. Harmattan

125 p - Sept.2015

Dans un ouvrage très accessible, Mohamed AMARA analyse et donne son point de vue sur le conflit qui « a fleuri dans les failles de la démocratie malienne ».

A partir de ses connaissances et avec la rigueur intellectuelle du chercheur, il croise ses expériences diversifiées (journaliste au Mali, « étranger » en France et au Québec...). En Songhay, l'étranger est celui qui voyage, qui permet les échanges où « la distance et la proximité dialoguent ».

Tout au long de son livre, Mohamed AMARA expose les responsabilités des différents acteurs : le narcoterrorisme qui a pu se développer au Mali et qui prône le rejet de la différence et la culture de la haine, l'Etat (confusion des pouvoirs religieux, politique et militaire, « démocratie de façade », marginalisation des citoyens, montée des inégalités...), les Maliens et l'évolution de la société malienne (mode de soumission économique, l'intérêt particulier avant l'intérêt général, manque d'autonomie des individus, rupture des liens intercommunautaires...). Il dit clairement sa reconnaissance envers la France qui a permis aux Maliens de retrouver le droit de vivre.

Mohamed AMARA exprime le défi à relever pour le Mali en ces termes : « se rêver et combattre sans la moindre ambiguïté les fausses images qu'on cultive sur le pays, une des seules façons de penser un changement de cap bien réaliste ».

Dans un but et dans un cadre de reconstruction et de réconciliation nationale, il pointe des éléments qui lui semblent importants pour relever ce défi et amorcer le changement :

☐ réinventer un modèle démocratique qui articule modes de pensée traditionnels locaux et modernité. Retrouver des formes d'expression démocratiques, de régulation sociale, des capacités d'agir traditionnelles (palabres, modes de relation entre les groupes sociaux,...) et les structurer avec celles de la société moderne (réunion publique,...). S'appuyer sur le riche passé historique, social du Mali et ses grands souverains pour construire une œuvre collective et trouver des modes alternatifs de participation citoyenne (partir des préoccupations concrètes et quotidiennes des maliens).

☐ résoudre la question du lien entre religion et Etat (importance de la Constitution pour « matérialiser et encadrer les règles démocratiques » dans le sens d'un développement global et républicain du Mali). Renforcer et stabiliser les institutions démocratiques mais en faisant preuve d'innovation, en clarifiant les règles communes du fonctionnement social et politique

☐ faire l'apprentissage de la démocratie basée sur les initiatives locales et transmettre ces expériences. Pour cela, le Mali doit limiter le rôle des experts (de l'intérieur ou de l'extérieur du pays) et croire en sa capacité de décision à partir de cette nouvelle forme de démocratie. Les Maliens doivent restaurer leur confiance en l'Etat et leur sentiment d'appartenance à leur pays. Ils doivent être rassurés par la mise en place de services sociaux de base et un développement de l'Etat de droit.

☐ favoriser l'émancipation d'un « citoyen malien responsable et consciencieux ». Partir de ses préoccupations concrètes et quotidiennes. Lui donner les outils pour prendre la parole, confronter son opinion à celle des autres, questionner les élites dirigeantes, participer et s'engager dans les communautés locales, non pas dans le sens d'un consensus mais d'un compromis (« accord obtenu par des concessions réciproques »). « Le compromis n'est

démocratique que lorsqu'il est conforme et respecte l'Etat de droit et qu'il n'obéit pas à un quelconque ordre surplombant ; il émane donc du peuple ».

Mohamed AMARA propose quelques moyens pour amorcer ce changement. En voici quelques-uns :

- la gestion des ressources naturelles par les communautés locales,
- l'existence d'espaces de contre-pouvoir démocratique (publications d'ouvrages scientifiques...)
- la diversité des rencontres entre les différents acteurs : des conférences qui réunissent par collège des chercheurs, des professionnels, des sages et des citoyens maliens pour envisager ensemble des solutions, des débats libres, dans des lieux politiquement neutres sur des problématiques qui préoccupent la société malienne
- une formation scolaire et universitaire qui inclut une formation à la conscience professionnelle, au débat et à l'esprit critique dans de véritables dispositifs éducatifs et citoyens.
- une recherche historique active, des ressources nouvelles pour les bibliothèques et les laboratoires.
- des écoles de cadres dans le système éducatif, de santé, etc, pour créer des passerelles entre les modes de pensée locaux, les savoirs modernes, les expériences citoyennes et démocratiques.

Les solutions pour Mohammed AMARA sont donc globales.

« Le Mali dont je rêve est celui d'une démocratie hybride (mélangeant esprit coopératif et agir ensemble) qui redonne espoir aux quinze millions de maliens. Un Mali qui valorise ses traditions locales et ses richesses au bénéfice politique de tous. Un pays unifié, juste, laïc, pacifique, digne et libre. »

Note rédigée par Françoise BARNIER